



Atelier de co-analyse Pilote MERA / NEAT+ Ouagadougou, le 22 avril 2026 Compte-rendu

Table des matières

1. Introduction et cadrage	2
1.1. Le REH	2
1.2. Le GT Évaluations Environnementales	2
1.3. Rappel du pilote MERA	2
1.4. Répartition des protocoles	3
1.5. Objectifs de l'atelier de co-analyse	3
2. Tour de table	3
3. Discussion autour des résultats des pilotes (risques et mesures)	7
4. Restitution par groupe	7
4.1. Restitution Santé-Nut : PUI et ACF	7
4.2. Restitution SMPS : ACF	9
4.3. Restitution SAME : SI et IQRA	9
4.4. Restitution SAME : CEAS, Tdh et Tin Tua	13
4.6. Restitution WASH : CRBF, Solidev, GRAD-A, et Tdh (premier groupe)	15
4.7. Restitution WASH : CRBF, Solidev, GRAD-A, et Tdh (deuxième groupe)	16
5. Analyse comparative des protocoles	17
6. Restitution par groupe	17
Groupe 1 : MERA	17
Groupe 2 : MERA	18
Groupe 3 : MERA/NEAT+	18
Groupe 4 : MERA/NEAT+	19
7. Amélioration de la MERA	20
8. Restitution par groupe	20
Table 1 : Contenu des modules sectoriels	20
Table 2 : Format	21
Table 3 : Facilité d'utilisation	22
9. Conclusion	22
9.1. Rappel des objectifs de l'atelier	22
9.2. Synthèse de la journée	23
9.3. Finalisation du pilote et prochaines étapes	23
9.4. Prise de parole de la DG ECHO	24
9.5. Prise de parole de Hulo	24
9.6. Ressources	26
9.7. Questionnaire de satisfaction	26
Participant·e·s	29

1. Introduction et cadrage

1.1. Le REH

Le [REH](#) est un réseau d'organisations francophones qui travaillent ensemble pour réduire l'empreinte environnementale de l'aide, via trois objectifs spécifiques (partage, outillage et plaidoyer).

Le REH compte plus de 300 membres dont 45 organisations, 38% du continent africain et 55% du continent européen.

Le REH est né en 2012 d'un besoin partagé d'échanger et de progresser sur l'intégration des questions environnementales dans l'action humanitaire. Actuellement, il y a quatre principaux axes de travail organisés comme suit :

- Groupe de travail Carbone
- Groupe de travail Évaluations environnementales
- Groupe de travail Achats Durables et Responsables
- Groupe de travail Déchets

Depuis mars 2022, le REH est doté d'un [système de gouvernance formalisé](#).

1.2. Le GT Évaluations Environnementales

Le Groupe de Travail sur les évaluations environnementales existe depuis 2021. Dans un premier temps, l'accent des travaux au sein du GT a été mis sur le NEAT+. D'autres outils ont également été explorés (CEDRIG, EST). L'objectif est d'aider les membres et le secteur à utiliser les évaluations environnementales.

Le GT a également développé la Matrice multi-sectorielle d'analyse de risques environnementaux et de mesures d'atténuation ([MERA](#)).

En avril 2026, les ONG membres du GT EE sont les suivantes : ACTED, ADRA, Croix Rouge Française, Action Contre la Faim, Groupe URD, Première Urgence Internationale, Terre des Hommes Lausanne, Solidarités International, CARE International.

1.3. Rappel du pilote MERA

Objectif général : collecter les leçons apprises sur la conduite d'évaluations environnementales rapides, avec les outils MERA et NEAT+, à partir de la mise en œuvre de plusieurs protocoles expérimentaux au Burkina Faso.

- OS1 : Identifier des recommandations pour une révision éventuelle de la MERA (contenu, format, ...) et de ses documents annexes

- OS2 : Analyser de manière comparative le processus et les résultats d'évaluations environnementales rapides selon 3 protocoles :
 - 1/ MERA seule ;
 - 2/ NEAT+ seul (*protocole à venir, non réalisé pour le moment*) ;
 - 3/ Combinaison NEAT+/MERA.
- OS3 : Produire des études de cas pour la diffusion de la MERA et démontrer l'utilité de la MERA.

Livrables :

- 1 rapport d'analyse pour chaque projet (inclut un Plan de Gestion Environnementale)
- 1 rapport de leçons apprises des pilotes
- 1 présentation Powerpoint des résultats des pilotes

L'objectif sera de partager les résultats de ce pilote à la communauté humanitaire afin de pouvoir partager nos leçons apprises avec l'ensemble du secteur.

1.4. Répartition des protocoles

	Santé-Nutrition	EHA	SAME	SMSP
MERA seule	PUI, ACF	<u>Solidev, Concern</u>	<u>SI, CRS, IQRA, Concern</u>	ACF
MERA - NEAT+		<u>Grad-A, AIRD, CRB, TdH</u>	<u>Tdh, Tin Tua, CEAS</u>	

Il n'était pas possible de réaliser des protocoles MERA NEAT+ sur les domaines Santé-Nut et SMPS car ces secteurs ne sont pas couverts par l'outil NEAT+.

1.5. Objectifs de l'atelier de co-analyse

Objectif principal : analyser collectivement les résultats des évaluations environnementales réalisées dans le cadre de ce pilote – mesures d'atténuation et comment vous avez utilisé ces outils, difficultés rencontrées, etc. – afin d'identifier des leçons apprises sur l'utilisation de la MERA et sa complémentarité éventuelle avec NEAT+.

Objectifs spécifiques :

1. Partager les résultats des évaluations environnementales réalisées par les ONG participantes au pilote, apprendre les uns des autres ;
2. Comparer les résultats et processus des différents protocoles (MERA seule ; combinaison d'une analyse NEAT+ & MERA ; et ensuite, par les GT EE, NEAT+ seul) ;
3. Identifier les forces, limites et améliorations possibles de la MERA et de la fiche d'utilisation pour qu'elle soit encore plus pertinente pour les acteurs humanitaires qui souhaitent s'en saisir.

2. Tour de table

Consignes : en 5 mn maximum, présenter :

- *Noms et postes des membres de votre ONG ayant participé au pilote*
- *Le nom du projet concerné et sa zone de mise en œuvre*
- *Le(s) secteur(s) et les principales activités analysées*
- *Le protocole suivi (MERA ou MERA/NEAT+)*

Action Contre la Faim

Personnes présentes : Fatimata Drabo, Siriki Kone, Natacha Zoundi, Charles Sawadogo

Secteurs et activités analysées : Santé mentale (*prise en charge psychologique, de la sensibilisation jusqu'à l'accompagnement du stress et des pathologies ; et intervention auprès des enfants malnutris dans les espaces mères-bébés*) et Nut/Santé (*consultations prénatales, post-natales et accouchement, prise en charge malnutrition, activité communautaires*).

Titre du projet : NutriSafe, projet débuté en 2024 qui se terminera en juin 2026.

Zone d'intervention : Est, Centre-Est, Nord, Centre-Nord, Sahel, Ouest, Sud-ouest, Cascade.

Protocole suivi : MERA

Terre des Hommes

Personnes présentes : Héra Esaie Job Worokuy, Kalilou Drabo, Kamboulbé Dah et Philippe Kabore

Secteurs et activités analysées : WASH (*déchets solides, déchets biomédicaux, qualité de l'eau, assainissement et eaux usées et une activité transversale de genre et hygiène menstruelle. Implication de services techniques, sur les domaines santé et éducation*) et SAME (*agro-pastoralisme, gestion des terres, production végétale, gestion ressources en eau, gestion et prévention de conflits communautaires*).

Titre du projet protocole WASH : Amélioration de l'environnement protecteur des enfants à travers l'accès durable à l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Projet débuté en 2023 qui se termine en juin 2027.

Zone d'intervention : Région de Oubri, Province du Ganzourgou, Communes de Boudry, Méguet, Mogtédou, Zorgho et Zoungou.

Protocole suivi : MERA/NEAT+

Titre du projet protocole SAME : Projet de résilience économique et des système agroalimentaire dans le triangle Ouagadougou-Koudougou-Dédougou-Bobo Dioulasso (PRESA-OKDB).

Zone d'intervention : Province de Mouhoun, communes de Dédougou, Kona, Safané, Tchérība, Douroula, Ouarkoye et Bondokouy.

Protocole suivi : MERA/NEAT+

Première Urgence Internationale

Personnes présentes : Ambroise Kogo, Souleymane Diallo

Secteurs et activités analysées : Santé/Nut (*Activités de planification, formation et coordination ; Approvisionnement, stockage et gestion des intrants médicaux et nutritionnels ; Gestion des déchets biomédicaux dans les structures de santé ; Activités de prise en charge nutritionnelle (Dépistage, prévention, traitement) ; Autres activités communautaires et sensibilisation (PCIME-C, Démonstration culinaires, accouchement à domicile ; PB à domicile) ; Activités de suivi, évaluation et collecte de données, gestion de l'information*).

Titre du projet : Réponse d'urgence en santé, nutrition, soutien psychosocial, sécurité alimentaire, moyens d'existence et eau, hygiène et assainissement pour les populations déplacées internes et les communautés hôtes affectées dans les régions de la Sirba, Tapoa et Liptako du Burkina Faso.

Zone d'intervention : Régions de la Sirba (Bogandé, Manni), de la Tapoa (Diapaga) et du Liptako (Sebba, Dori, Gorom-Gorom).

Protocole suivi : MERA

AIRD

Personne présente : Xavier Kaboré

Secteurs et activités analysées : WASH (*Assistance sectorielle en abris, accès à l'eau potable, ouvrage d'assainissement et traitement des déchets solides, et hygiène analyse des besoins en hygiène. Implication de l'action humanitaire et de la mairie*).

Titre du projet : Assistance Multisectorielle en Abris/AME et WASH aux personnes récemment déplacées et communautés hôtes dans la région du Sahel.

Zone d'intervention : Région de Soum, Province de Guelgodji, Commune de Djibo.

Protocole suivi : MERA/NEAT+

GRAD-A

Personnes présentes : Oumarou Savadogo, Teegwindé Rufin Gansonre

Secteurs et activités analysées : WASH (*réalisation de latrines à compost et activités de promotion de l'hygiène. Projet dans deux provinces de deux régions différentes. Stratégie d'intervention du projet : s'appuyer sur des acteurs locaux. Implication de la commune et des services techniques*).

Titre du projet : Ensemble – Propre – Sain. Projet débuté en 2022.

Zone d'intervention : Samba et Doulougou.

Protocole suivi : MERA/NEAT+

Solidarités International

Personnes présentes : Donatien Dekoïsse, Esther Nagalo

Secteurs et activités analysées : SAME (*réponse au choc notamment assistance alimentaire, résilience avec l'appui à la production agricole vivrière et maraîchère et activités génératrices de revenus*).

Titre du projet : Réponse multisectorielle intégrée aux besoins immédiats et à long terme des personnes vulnérables touchées par le conflit au Burkina Faso. Projet de 45 mois de janvier 2023 à septembre 2026.

Zone d'intervention : Bankui, Sourou, Yaadga, Kuilsé et Liptako.

Protocole suivi : MERA

Tin Tua

Personnes présentes : Ibrahim Sawadogo, François De Salle Ouedraogo, Stephane Soubeaga

Secteurs et activités analysées : SAME (*Sélection de la population cible ; Reboisement/ plantation d'arbres/agroforesterie ; Développement professionnel : formations et événements ; Distribution d'intrants agricoles*).

Titre du projet : Projet de renforcement de la résilience des communautés vulnérables face aux effets des changements climatiques et de la crise sécuritaire.



Zone d'intervention : Région du Nakambé, Province du Kouritenga, Commune de Gounghin.

Protocole suivi : MERA/NEAT+

IQRA

Personnes présentes : Bissiri Hawa, Kindo Issoufou

Secteurs et activités analysées : SAME (*maraîchage plein sol et sous serre ; irrigation via forage ; élevage de volailles ; compostage et pratiques agroécologiques dans le but d'autonomisation socio-économique. Projet d'autonomisation des jeunes et des femmes vulnérables. Travail avec les autorités locales, les asso à base communautaires*).

Titre du projet : Djama Beog-Néré.

Zone d'intervention : 3 communes. Pour le protocole, uniquement commune de Saaba.

Protocole suivi : MERA

Croix rouge Burkinabé

Personnes présentes : Fofana Yakouba, An-Koun Alex Igor Poda

Secteurs et activités analysées : WASH (*adduction d'eau potable ; assainissement ; gestion des déchets solides ; gestion des boues de vidange ; la sensibilisation*). Exercice de pilote qui a impliqué les équipes de la CRB ainsi que les techniciens communaux (notamment pour la collecte des données secondaires pour le remplissage des matrices).

Projet : Projet de renforcement de la résilience des communautés par l'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement.

Zone d'intervention : Projet mis en œuvre dans 5 communes, uniquement 2 communes de la province du Boulkiemdé retenues pour les protocoles.

Protocole suivi : MERA/NEAT+

CEAS

Personnes présentes : Yasmine Tou, Koalga Haniel, Bema Ouattara

Secteurs et activités analysées : SAME (*Mener une campagne de sensibilisation ciblant les communautés agricoles de petits exploitants et d'autres acteurs clés de la chaîne de valeur ; Former les petits exploitants agricoles à l'utilisation de FL-RS amélioré et résilient au climat, assurant la participation des femmes et des jeunes ; Mener des missions de cadrage afin d'identifier et d'engager les fournisseurs et fabricants d'équipements FL-RS*).

Titre du projet : RE-GAIN Consortium

Zone d'intervention : Région de Tannounyan

Protocole suivi : MERA/NEAT+

Hulo

Personne présente : Ny Andriniaina ZO

N'a pas participé au pilote mais est présent en qualité d'observateur. Hulo est une coopérative qui développe et renforce des initiatives de collecte et de gestion des déchets (présentation en fin de journée).

ECHO

Personnes présentes : WADE Coly et ZONGO Koudbi Denis

N'a pas participé au pilote mais est présent en qualité d'observateur. Ici pour regarder les leçons tirées des pilotes spécifiquement le NEAT+, et la complémentarité avec le MERA. ECHO a déployé les MERs depuis 2020 et est présent aujourd'hui dans le cadre de son engagement à accompagner l'intégration des différentes actions.

3. Discussion autour des résultats des pilotes (risques et mesures)

Consignes : Pour EHA et SAME, comparer les résultats obtenus avec la MERA seule et avec le NEAT+/MERA sur 2 ou 3 activités communes :

- Identifier les principales différences de résultats obtenus
- Identifier les résultats les plus adaptés au contexte et préciser de quels protocoles ils proviennent
- Identifier les résultats les plus réalistes et préciser de quels protocoles ils proviennent

Pour santé-nutrition, comparer les résultats obtenus entre projets sur 2 ou 3 activités communes :

- Avez-vous identifié les mêmes risques et sinon quelles différences et pourquoi ?
- Avez-vous identifié les mêmes mesures d'atténuation et si non, quelles différences et pourquoi ?

4. Restitution par groupe

4.1. Restitution Santé-Nut : PUI et ACF

Activité 1

Activité	Risque	Mesures	Commentaires
Démonstrations culinaires	Déforestation due à la exploitation du bois Déchets provenant de des pratiques culinaires inappropriées	Former les personnes chargées de la préparation des aliments aux impacts environnementaux des différentes sources de combustible et leur fournir des cuisinières et des types de combustible plus efficaces Promotion des foyers améliorés lors des activités nutritionnelles et communautaires, contribuant à réduire la consommation de bois de chauffe, la pression sur les ressources forestières et les émissions de fumée Intégrer un message de sensibilisation sur la gestion des déchets lors des séances culinaires	Même risque Reformulation des mesures d'atténuation pour être plus adapté avec notre projet (PUI)

Activité	Risque	Mesures	Commentaires
		Mettre en place des points de collecte des déchets lors des activité prise en charge en ambulatoire	

Les mesures sont bien détaillées dans la matrice MERA, mais certains ajouts ne cadrent pas toujours avec la réalité des activités, et cela amène à modifier certaines recommandations.

PUI a intégré une mesure qui n'était pas indiqué dans la matrice : « message de sensibilisation sur la gestion de déchets » et « mettre en place des points de collecte de déchets ».

Sur l'outil MERA, la mesure d'atténuation n'a pas été jugée assez spécifique, trop vague, il fallait donc la spécifier par rapport au risque. Sur le protocole MERA, dans les sous-secteurs, les secteurs nutrition et gestion malnutrition pourraient être fusionnés.

Activité 2

Activité	Risque	Mesures	Commentaires
Activités de prise en charge nutritionnelle	Pollution causée par l'accumulation de déchets et les déversements provenant d'objets entassés La fourniture de RUSF/RUTF peut entraîner une utilisation locale ou déplacée non durable des ressources naturelles et des pratiques de transport et de logistique non durables. ACF : Pollution due à l'accumulation, à l'incinération ou à d'autres modes d'élimination des déchets solides d'emballage	S'approvisionner en ingrédients, carburant, emballages et ustensiles auprès de sources durables. Donner la priorité aux produits locaux si leur qualité peut être garantie. Intégrer un message obligatoire sur la gestion des déchets dans chaque séance de dépistage Promouvoir des pratiques de cuisson améliorées permettant de réduire la consommation de bois. Donner la préférence aux fournisseurs qui peuvent fournir des emballages biodégradables ou recyclables et fabriqués à partir de sources durables les bénéficiaires doivent apporter les emballages vides lorsqu'ils reçoivent leur prochain lot de compléments,	Sélection des risques lié à cette activité pour PUI : <i>Traitement de la malnutrition aiguë par le biais du RUSF et du RUTF</i> Sélection des risques lié à cette activité pour PUI : <i>Traitement ambulatoire de la malnutrition aiguë grâce à des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (ATPE/ASPE)</i>

Les mêmes mesures n'ont pas été identifiées. Cette activité est mentionnée deux fois dans la matrice.

Activité 3

Activité	Risque	Mesures	Commentaires
Soins de santé reproductive, maternelle et néonatale : fournir aux femmes enceintes des kits d'accouchement propres pour les accouchements à domicile et en établissement.	Pollution due à l'élimination (production, stockage, etc.) et à la mauvaise utilisation (articles non utilisés, etc.) et à la gestion des déchets humains (urine, sang, placenta etc.) pouvant abriter des vecteurs de maladies.	Mettez en place un système de gestion sécurisé des déchets pour les kits d'accouchement propres, comprenant une formation des bénéficiaires et du personnel de santé à l'élimination appropriée, la fourniture de poubelles couvertes et la coordination avec les services de collecte des déchets afin d'éviter toute contamination.	Mêmes risques et mêmes mesures

Les mêmes risques et mesures ont été identifiés.

4.2. Restitution SMPS : ACF

Identification d'une activité supplémentaire un peu hors cadre sur SMPS par ACF, mais qui rentre en compte dans la prise en compte de la malnutrition. Il s'agit d'activités de psycho-stimulation, cela nécessite du matériel, et notamment en plastique. Il y a donc un risque de pollution. Dans les espaces d'accueil où elle intervient, ACF offre par exemple des sachets d'eau, ce qui implique un risque environnemental. Une mesure d'atténuation est d'encourager le recyclage, notamment de recycler les emballages pour en faire des jouets, et montrer aux mères comment faire. Une réflexion est également menée sur la matière utilisée pour confectionner les nattes, afin de voir s'il est possible d'utiliser des matériaux naturels.

Activité	Risque	Mesures	Commentaires
Activité SMPS d'équipements des espaces en nattes plastiques, des sachets d'eau plastiques de kits bébés comprenant des pots, des seaux et des bassines de bain, ainsi que de kits de jouets destinés à la psycho-stimulation des enfants	Pollution plastique potentielle (par exemple, articles distribués, utilisation de bouteilles en plastique, plastique provenant de la restauration)	Encourager le retour et le recyclage des emballages	

4.3. Restitution SAME : SI et IQRA

Risques convergents en vert

Risques divergents en rouge

MERA seule. Deux activités convergent pour les deux organisations.

Production agricole : même risque identifié, et même mesures, qui ont été considérées comme bien adaptées. Quelques discussions pour savoir si les cultures/semences résistantes sont une

proposition réaliste, et il s'est avéré qu'au vu des expériences de certains participants que ça l'était. Ensuite, les risques sont différents.

Activités communes	Risques IQRA	Risques SI	Mesures IQRA	Mesures SI	Mesures adaptées	Mesures réalistes
Production agricole	Surexploitation des ressources en eau/ réduction des nappes phréatiques	Surexploitation des ressources en eau/ réduction des nappes phréatiques			Promouvoir l'utilisation durable/rationnelle de l'eau pour l'irrigation (en fonction des besoins, de la saisonnalité, des conditions climatiques). Promouvoir les pratiques agroécologiques qui réduisent les besoins en irrigation et/ou aident le sol à mieux conserver l'humidité (paillage, agroforesterie, etc.). Promouvoir les cultures/semences résistantes à la sécheresse.	Promouvoir l'utilisation durable/rationnelle de l'eau pour l'irrigation (en fonction des besoins, de la saisonnalité, des conditions climatiques). Promouvoir les pratiques agroécologiques qui réduisent les besoins en irrigation et/ou aident le sol à mieux conserver l'humidité (paillage, agroforesterie, etc.). Promouvoir les cultures/semences résistantes à la sécheresse.
	Réduction de la fertilité des sols et de la biodiversité, contamination par ces outils	Contamination des eaux souterraines du sol et de l'air.	Former les agriculteurs à l'utilisation correcte des outils, au traitement et à la gestion des déchets (par exemple, l'huile de moteur), à l'entretien et à l'étalonnage afin de garantir des performances optimales avec un impact minimal sur l'environnement. Mettre en œuvre des pratiques de nettoyage et d'assainissement.	Promouvoir l'utilisation de pesticides et d'engrais organiques. Promouvoir l'utilisation d'énergies renouvelables pour le pompage de l'eau et l'irrigation	Promouvoir l'utilisation de pesticides et d'engrais organiques.	Promouvoir l'utilisation de pesticides et d'engrais organiques. Promouvoir l'utilisation d'énergies renouvelables pour le pompage de l'eau et l'irrigation

			ent des outils agricoles afin d'éviter la propagation d'espèces envahissantes , de ravageurs ou de maladies.			
	Utilisation accrue d'emballages en plastique	Augmentation des émissions de gaz à effet de serre en raison du transport des articles		Former les agriculteurs à leur propre production de pesticides naturels et biologiques à base de plantes et à l'utilisation de pesticides naturels. Dans la mesure du possible, donner la priorité à l'achat d'articles produits localement, à condition qu'ils répondent aux normes de qualité. Assurer une planification appropriée des déplacements, en rationalisant la planification des déplacements : limiter les déplacements des camions, envisager des initiatives de mise en commun des camions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Impliquer les services d'approvisionnement et de logistique afin de développer des processus de distribution plus efficaces et moins gourmands en ressources (transport, flotte de véhicules, stockage) liés à	Former les agriculteurs à leur propre production de pesticides naturels et biologiques à base de plantes et à l'utilisation de pesticides naturels. Dans la mesure du possible, donner la priorité à l'achat d'articles produits localement, à condition qu'ils répondent aux normes de qualité. Assurer une planification appropriée des déplacements, en rationalisant la planification des déplacements : limiter les déplacements des camions, envisager des initiatives de mise en commun des camions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.	Former les agriculteurs à leur propre production de pesticides naturels et biologiques à base de plantes et à l'utilisation de pesticides naturels. Dans la mesure du possible, donner la priorité à l'achat d'articles produits localement, à condition qu'ils répondent aux normes de qualité. Assurer une planification appropriée des déplacements, en rationalisant la planification des déplacements : limiter les déplacements des camions, envisager des initiatives de mise en commun des camions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Assurer une planification appropriée des

				l'organisation de la distribution.		déplacements, en rationalisant la planification des déplacements : limiter les déplacements des camions, envisager des initiatives de mise en commun des camions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.
--	--	--	--	------------------------------------	--	--

Dans le cadre des activités génératrices de revenus (AGR), IQRA et SI n'ont pas identifié les mêmes risques.

Activités communes	Risques IQRA	Risques SI	Mesures IQRA	Mesures SI	Mesures adaptées	Mesures réalistes
AGR	Utilisation accrue d'emballages en plastique	Sélection des entreprises qui contribuent à la dégradation de l'environnement	Assurer une gestion appropriée des déchets solides des cartes d'aide et de tout plastique utilisé (par exemple, les classeurs en plastique pour les billets de banque).	Promouvoir les activités qui ont un impact positif sur l'environnement ou qui réduisent les effets négatifs sur l'environnement. Promouvoir les entreprises dont les activités sont directement axées sur le recyclage, la réparation et la réutilisation.	Promouvoir les activités qui ont un impact positif sur l'environnement ou qui réduisent les effets négatifs sur l'environnement. Promouvoir les entreprises dont les activités sont directement axées sur le recyclage, la réparation et la réutilisation.	Promouvoir les activités qui ont un impact positif sur l'environnement ou qui réduisent les effets négatifs sur l'environnement. Promouvoir les entreprises dont les activités sont directement axées sur le recyclage, la réparation et la réutilisation.
		Consommation accrue de ressources (papier et autres matériaux)		Promouvoir l'utilisation de matériaux numériques et de ressources durables ou recyclées dans la mesure du possible, tout en encourageant le recyclage et en tenant compte de l'impact des technologies numériques sur		

				l'environnement		
--	--	--	--	-----------------	--	--

Question : Pourquoi n'avez-vous pas identifié les mêmes risques ? C'est en fonction du contexte de mise en œuvre du projet.

Dans certains cas, les risques ne cadrent pas avec les activités dans la matrice tels que les organisations les mettent en place sur le terrain, ça sera abordé dans la seconde partie.

4.4. Restitution SAME : CEAS, Tdh et Tin Tua

Résultats MERA

Activités	Différences			Résultats adaptés			Résultats réalistes		
	CEAS	Tdh	Tin Tua	CEAS	Tdh	Tin Tua	CEAS	Tdh	Tin Tua
Distribution d'intrant agricole	RAS	Contamination de l'environnement Dégradation des écosystèmes mondiaux (air, sol, eau, biodiversité)	Augmentation d'émission de gaz à effet de serre	RAS	Oui	Oui	RAS	Oui	Oui
Formation	RAS	RAS	Augmentation de la consommation d'énergie pour l'organisation d'évènement Emission de carbone du au déplacement	RAS	RAS	Oui	RAS	Oui	Oui
Reboisement-plantation d'arbre -agro foresterie	RAS	Risque d'incendie accrue Appauvrissement de l'eau du sol et de la biodiversité expansion des terres cultivées Introduction d'espèces forestières étrangères	Risque d'incendie accrue	RAS	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Ciblage	RAS	Certaines pratiques de subsistance peuvent avoir un impact plus important sur	Certaines pratiques de subsistance peuvent avoir un impact plus important sur certains	RAS	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

		certaines groupes de population	groupes de population						
--	--	---------------------------------	-----------------------	--	--	--	--	--	--

Les activités semblent adaptées et réalistes pour Tdh et Tin Tua, en revanche pour CEAS les activités étudiées dans le cadre de cet atelier ne collent pas avec leurs activités, d'où la mention RAS dans les colonnes. Plus largement, pour le CEAS, il n'y a pas eu d'activités adaptées à la réalité du projet car les activités de leur projet sont des activités principalement de sensibilisations et très tournés développement alors que la MERA ou le NEAT+ couvre davantage des activités plutôt « humanitaires », même si pas seulement.

Résultats NEAT+

Activités	Différences			Résultats adaptés			Résultats réalistes		
	CEAS	Tdh	Tin Tua	CEAS	Tdh	Tin Tua	CEAS	Tdh	Tin Tua
Mise en place d'un programme de transition énergétique (foyer amélioré, subvention pour gaz/bio charbon)	RAS	Non	Non	RAS	Oui	Oui	RAS	Oui	Oui
Création de pépinière villageoise et campagne de reboisement avec espèce locale plus agro foresterie	RAS			RAS	RAS	Oui	RAS	Oui	Oui
Mise en place de convention locale de gestion forestière et de comite du surveillance	RAS			RAS	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Formation et accompagnement en agriculture de conservation (zai cordon pierreux paillage)	RAS			RAS	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Dotation et opérationnalisation des équipement de gestion de perte post récolte	Oui	RAS	RAS	OUI	RAS	RAS	Oui	RAS	RAS

Pour le protocole NEAT+, même constat pour CEAS que les activités ne sont pas adaptées aux réalités du projet pour une grande partie. Comme le projet du CEAS est très spécifique, une activité a été ajoutée, la « dotation et opérationnalisation des équipements de gestion de perte post récolte ».

Question : Avez-vous réussi par exemple sur le reboisement à discuter de ce qui ressortait des mesures d'atténuation et des risques dans les deux matrices ? Est-ce que vous arrivez pour les mêmes activités au même résultat (risques et mesures) ou est-ce très différent ?

Réponse : Nous n'avons pas comparé les résultats produits par les deux outils pour une même activité. L'analyse porte plus sur les impacts que sur les activités d'où la difficulté d'analyse selon les consignes données par l'exercice.

4.6. Restitution WASH : CRBF, Solidev, GRAD-A, et Tdh (premier groupe)

Activité 1 : Latrinsation et gestion des ouvrages.

Risques environnementaux :

- Moyen de gestion des eaux usées (NEAT+ chez Tdh, CRBF, GRAD-A)
- Transmission de maladies (NEAT+ chez Tdh, CRBF, GRAD-A)
- Vulnérabilité des sources d'eau, avec contamination des nappes (NEAT+ chez Tdh, CRBF)
- Rareté de l'eau (mais plus applicable aux effets de qualité de l'eau)
- Excavation des sols (MERA GRAD-A)
- Dégradation des terres et des eaux (NEAT+)

Conclusions :

- Les résultats des risques avec la MERA sont regroupés en blocs par thématique et pour une application uniquement sur les institutions. Ne prend pas en compte l'application communautaire : certains résultats sont orientés institutions, ce qui ne convenait pas à certaines organisations qui travaillent exclusivement du côté communautaire (Croix rouge, GRAD-A).
- Certains risques peuvent être applicables sur les latrines mais sont uniquement dans le lavage des mains.

Limites : aucun des deux outils n'a signalés les éléments de risques « pollution par les odeurs » et « prolifération des vecteurs / mouches ».

Mesures d'atténuation :

- Neat + : Latrine VIP, Latrine compostable, latrine debout, installation améliorée séparent les excréments humains du contact humain. (Uniquement chez Tdh) **Faisable et réaliste**

Type de sol à prendre en compte (Tdh)

Séparation des latrines et douches (Tdh)

Creuser à maximum 2.5 mètres de profondeur (Tdh)

- Chez CRBF pas de mesures d'atténuation alors que les macros ont été activés.
- Chez SOLIDEV il y a eu un problème les macros n'ont pas été cochées

- MERA :

Chez Tdh pas de mesures d'atténuation proposés.

Chez CRBF :

- Réaliser une Evaluation des risques climatiques pour connaître le risque d'inondation
- Entretenir les infrastructures WASH
- Réutiliser et recycler les débris de constructions ou les eaux usées.

Activité 2 : Lavage des mains

Risques environnementaux :

- Gestion des eaux usées produites par le lavage des mains (NEAT + pour Tdh et CRBF, SOLIDEV)
- Dégradations des sols et des eaux par les eaux grises (MERA pour Tdh, et CRBF, SOLIDEV)

Mesures d'atténuation

- NEAT + :
 - Installer de dispositifs de lavage des mains innovants permettant des économies d'eau (Gravit'eau) (tous)
 - Acheminer les eaux grises vers des fosses d'aisance et éventuellement des bacs à graisse (tous)
- MERA :
 - Acheminer les eaux grises aux fosses d'essence et les bacs à graisses. (MERA chez tous, manque de faisabilité sur le deuxième point)
 - Veiller à que les eaux grises s'infiltrer à au moins 1.5 m de la nappe phréatique/
 - Acheminer les eaux grises pour les plantations des arbres. (MERA uniquement chez Tdh, mais pas adapté).
 - Gestion des eaux de lavage de mains : Gravit'eau, l'eau de lavage de main est filtrée par une membrane puis réutilisés (aujourd'hui institutionnel uniquement)
 - Nettoyer périodiquement les bacs à graisses. (MERA et NEAT + chez tous).

Points positifs et limites :

Les deux MERA et NEAT + identifient les mêmes risques et les mêmes solutions

Limites : La faisabilité des solutions n'est pas toujours au rendez-vous, certaines mesures manquent de contextualisation. Ex. le bac à graisse n'est pas adapté au contexte burkinabé. C'est une technique qui n'est pas utilisée, la fosse et compostage oui.

4.7. Restitution WASH : CRBF, Solidev, GRAD-A, et Tdh (deuxième groupe)

Activité 1 : Conception des systèmes de prélèvement et extraction d'eau.

Principales différences :

- Les deux outils n'ont pas les mêmes présentations
- Plus spécifié au niveau des activités avec l'outil MERA que NEAT+
- La sensibilité environnementale est évaluée au niveau de NEAT+ alors qu'il faut le faire soi-même au niveau de la MERA

Les résultats les plus adaptés :

- Mise en place des comités de gestion (MERA)
- Consultation de la communauté dans le cadre de la conception (MERA)
- Suivi et contrôle régulier de la gestion des fuites (MERA)
- Effectuer une analyse des taux et des modèles d'utilisation de l'eau avec les taux de rendements (NEAT+)

- Eviter toute réalisation susceptible de perturber l'écosystème (NEAT+)

Les résultats les plus réalistes :

- Mise en place des comités de gestion (MERA)
- Consultation de la communauté dans le cadre de la conception (MERA)
- Eviter toute réalisation susceptible de perturber l'écosystème (NEAT+)

Activité 2 : Traitement et élimination des boues de vidange.

Les résultats les plus adaptés :

- Transformer les déchets fécaux en produit de valeur (MERA)
- Tester les qualités de l'eau pour enrichir la conception de tout système de drainage et de traitement (NEAT+)
- Comparer les qualités des eaux aux normes de rejets pertinents (NEAT+)
- Les eaux grises et noires doivent être séparées à la source et gérées séparément (NEAT+)
- Identifier clairement toutes les entreprises impliquées dans le traitement

Les résultats les plus réalistes :

- Transformer les boues de vidange en produit de valeur (MERA)
- Les eaux grises et noires doivent être séparées à la source et gérées séparément (NEAT+)

Conclusion : selon les activités, l'outil MERA est plus spécifique sur les activités que le NEAT+. Sur la présentation, les outils ne sont pas les mêmes, et la sensibilité environnementale est prise en compte dans le NEAT+ et non dans la MERA.

5. Analyse comparative des protocoles

Consignes : 4 sous-groupes (2 sous-groupes pour chaque protocole, à former de façon aléatoire). Chaque groupe attribue une note entre 1 (pas de tout satisfait) et 5 (très satisfait) et explique en commentaires pourquoi.

Critères	MERA	MERA/NEAT+	Commentaires explicatifs
<i>Simplicité</i>			
<i>Rapidité</i>			
<i>Pertinence</i>			
<i>Utilisé pour le projet</i>			

6. Restitution par groupe

Groupe 1 : MERA

Critères	MERA	Commentaires explicatifs
Simplicité	4	Outil facile à comprendre et facile d'utilisation. Quand on regarde l'outil, classement par secteurs et sous-secteurs. En revanche, les mesures d'atténuation sont un peu surchargées et causent parfois des confusions car il y a des répétitions.
Rapidité	3	La répartition de certaines activités fait perdre du temps, certains risques sont répétés. Nécessite parfois de la recherche croisée inter-secteur.
Pertinence	4	Grande couverture des secteurs par rapport au NEAT+, plusieurs choix de mesures d'atténuation, alignées avec les activités des projets classiques. Nécessite une implication des autres acteurs pour faire une bonne analyse (quid disponibilité des acteurs étatiques).
Utilité pour le projet	4	Complet, utile pour les projets multi-sectoriels.
Contextualisation (est-ce que c'est adaptable)	4	S'adapte à tous les contextes.

Groupe 2 : MERA

Critères	MERA	Commentaires explicatifs
Simplicité	3	Fichier lourd, redondances, notamment sur les mesures d'atténuation, parfois risques pertinents, parfois pas. Outil facile à comprendre et utiliser.
Rapidité	3	Rapide d'utilisation, risques et mesures déjà classés par activités, demande l'implication de plusieurs acteurs ce qui peut ralentir le processus d'analyse.
Pertinence	4	Satisfaisant et complet, en revanche certaines mesures méritent d'être adaptées à nos réalités de projets et contextes.
Utilité pour le projet	4	L'outil permet l'intégration de tout ce qui touche à l'environnement au niveau des interventions.

Groupe 3 : MERA/NEAT+

A noter que ce groupe n'a finalement pas comparé l'utilisation combinée du NEAT+/MERA avec l'utilisation de la MERA seule mais a plutôt comparé le NEAT+ et la MERA.

Critères	MERA	NEAT+	Commentaires explicatifs
Simplicité	4	3	MERA : plus claire, détaillée et simple à utiliser. NEAT+ : trop protocolaire.
Rapidité	4	3	MERA : tout est sur le même onglet. NEAT+ : plus d'informations sont à renseigner.
Pertinence	3	4	MERA : ne tient pas compte de la sensibilité environnementale. NEAT+ : prend en compte le contexte.
Utilité pour le projet	4	4	Les deux outils prennent en compte l'ensemble des mesures et sont complémentaires en fonction de l'étape du projet.

Groupe 4 : MERA/NEAT+

Critères	MERA	NEAT+	Commentaires explicatifs
Simplicité	4	3	MERA : simple à utiliser, pas de macros à activer, offre des options à sélectionner. NEAT+ : plus complexe nécessite une certaine maîtrise d'Excel (macros).
Rapidité	4	3	MERA : l'accès est rapide. NEAT+ : plus d'informations à renseigner.
Pertinence	3	4	MERA : mesures d'atténuation axées sur les activités du projet. NEAT+ : prend en compte le contexte.

Utilité pour le projet	4	3	MERA : plus adapté aux activités du projet, ne prend pas en compte le contexte du projet. NEAT+ : orienté de façon globale vers la prise de décisions.
------------------------	---	---	--

Question pour les deux derniers groupes : NEAT+ permet de contextualiser, la MERA n'a pas été faite pour cela. Est-ce que vous avez vu des différences entre les risques et mesures dans le NEAT+ et la MERA ? Est-ce que la partie contexte du NEAT+ apporte une différence sur l'identification des risques et mesures d'atténuation ?

Réponse : sur les questions relatives aux ressources en eau, NEAT+ prend plus en compte la densité de la population, les questions climatiques de la zone, on se retrouve avec des risques de manque d'eau, pression sur les ressources et qu'on ne retrouve pas au niveau de la MERA.

Réponse 2 : pour deux projets avec les mêmes activités dans deux contextes : avec la MERA, les mêmes mesures d'atténuation sont proposées. Avec le NEAT+, des mesures d'atténuation différentes sont proposées en fonction de la zone de mise en œuvre, le contexte est pris en compte et donc favorise le choix de mesures d'atténuation.

7. Amélioration de la MERA

Consignes : World café avec 1 facilitateur volontaire par table. Quelles améliorations permettraient à la MERA d'être plus utile pour les équipes terrain ? Trois tables :

1. Contenu des modules sectoriels (qualité, niveau de détails, etc)
2. Format (excel, liens entre risques et mesures d'atténuation, filtres, etc.)
3. Facilité d'utilisation (utilité, nbre de personnes à mobiliser, parties prenantes externes à mobiliser ou non, formation nécessaire ou non, etc.)

8. Restitution par groupe

Table 1 : Contenu des modules sectoriels

Travail mené à cette table sur le contenu des modules sectoriels, en abordant successivement les secteurs WASH, SAME, santé-nutrition et santé mentale/soutien psychosocial.

WASH : La non-prise en compte du contexte a également été soulignée : les mêmes risques ressortent qu'on soit à X, Y ou Z, ce qui limite la capacité d'adaptation de l'outil. Les thématiques transversales (genre, protection, etc.) ne sont pas non plus totalement intégrées dans la matrice. Manque de certaines activités, par exemple par rapport aux latrines on ne trouve pas la question de la réalisation (*note post atelier : la MERA prend pourtant bien en compte cette activité dans son module EHA – voir ligne 45*), les boues de vidange (*note post atelier : la MERA prend pourtant bien en*

compte cette activité dans son module EHA – voir ligne 49). Si on prend le côté WASH, il faudrait que tous les sous-secteurs soient énumérés et qu'on puisse additionner à cela les différentes activités de chaque sous-secteur.

SAME : la non prise en compte du contexte pose également problème, notamment en situation d'urgence parce que le niveau d'insécurité alimentaire et les mouvements de populations ne ressortent pas. L'absence de produits forestiers non ligneux a aussi été notée, l'accent étant trop mis sur la production et la transformation. Les thématiques transversales (genre, protection, etc.) ici non plus ne sont pas suffisamment intégrées dans la matrice.

Santé-Nut : Pour la Santé-Nutrition, des lacunes ont été identifiées au niveau des piliers : par exemple, la gouvernance est évoquée de manière trop restrictive, alors qu'elle devrait couvrir l'ensemble de la gouvernance du système de santé aux niveaux périphérique et intermédiaire (DRS, districts sanitaires, réunions de coordination, etc.). Une duplication des sous-secteurs liés à la nutrition a également été signalée, avec une demande de fusion possible. Enfin, certaines mesures ne sont pas adaptées aux contextes d'urgence et seraient à revoir.

SMPS : des répétitions importantes ont été constatées, ainsi qu'une absence de filtres et une duplication des risques. Il a été aussi noté une absence de liens entre risques et mesures d'atténuation. Certaines mesures ont par ailleurs été jugées non adaptées au contexte d'urgence.

De manière globale, deux points transversaux ont été soulevés : d'une part, l'absence de sources référencées dans le document, qui empêche de citer l'outil dans d'autres contextes (*note post atelier : les source utilisées dans la MERA sont mises dans l'onglet « ressources »*) ; d'autre part, l'absence de lien direct entre les risques et les mesures d'atténuation correspondantes. Actuellement, plusieurs mesures d'atténuation ressortent pour un même risque sans distinction, alors qu'il serait préférable que seules les mesures directement liées au risque sélectionné apparaissent, plutôt que l'ensemble des mesures associées au secteur.

Table 2 : Format

La table 2 a travaillé sur l'amélioration du format Excel de la matrice, ainsi que sur les liens entre les risques, les mesures d'atténuation et les activités.

Sur l'amélioration du format, il a été soulevé la nécessité de pouvoir intégrer des données spécifiques liées au contexte et au projet. En effet, certains contextes ou projets très spécifiques – comme par exemple un projet portant sur des équipements non répertoriés dans la matrice – ne peuvent pas être pris en compte avec l'outil tel qu'il existe actuellement. La possibilité d'intégrer ces données manquantes a donc été fortement souhaitée. Dans ce cadre, une proposition a émergé : combiner la matrice avec l'intelligence artificielle pour mieux prendre en compte le contexte. L'idée n'est pas que l'utilisateur saisisse directement ses données dans un outil d'IA, mais que l'intelligence artificielle fonctionne en arrière-plan de la matrice : lorsque des données

spécifiques sont saisies et qu'elles ne figurent pas dans la base de données existante, l'IA effectue les recherches nécessaires et propose les mesures d'atténuation correspondantes.

Sur la question des liens, le groupe a relevé qu'il n'existe souvent pas de lien clair entre les mesures d'atténuation, les risques et les activités. C'est le cas notamment dans le module santé-nutrition, pour les lignes 16, 26, 13 et 27 de la matrice. Par ailleurs, il a été constaté que certaines activités apparaissent dans plusieurs sous-secteurs avec des mesures d'atténuation différentes. Il a donc été recommandé de revoir ces doublons : soit supprimer les répétitions, soit, lorsque des activités se retrouvent dans plusieurs sous-secteurs, s'assurer que les mesures d'atténuation associées soient cohérentes et identiques.

Table 3 : Facilité d'utilisation

Concernant le nombre de personnes à mobiliser, la table a relevé qu'il y avait parfois trop d'acteurs à impliquer dans le processus d'évaluation, ce qui ralentissait son déroulement. Pour y remédier, il est proposé d'optimiser la représentativité, d'anticiper l'évaluation en amont et de nommer un point focal chargé de coordonner l'exercice. Ce point focal n'a pas besoin d'être spécialiste d'une thématique particulière, un profil polyvalent est suffisant. Dans le même ordre d'idées, la question de la disponibilité des participants externes a également été soulevée, avec la proposition d'organiser des consultations communautaires en prévoyant des motivations telles qu'une collation.

Sur la question de la formation, la table a noté qu'il était parfois difficile de comprendre l'outil et le processus d'évaluation sans formation préalable. La solution proposée est de former un point focal par organisation. Par ailleurs, la durée de formation a été jugée insuffisante : 3 heures ne permettent pas de s'approprier l'outil correctement. Il est donc suggéré de passer à une formation de 8 heures, étalée sur 3 jours.

Concernant l'interface Excel, certains participants ont signalé des difficultés de navigation dans la matrice. Des améliorations techniques ont été proposées, notamment l'automatisation des ajustements de cellules et l'ajout de filtres permettant de faire défiler des listes déroulantes.

Intervention du GT EE sur le manque de contextualisation relevé de façon générale : c'est volontaire que l'outil ne soit pas contextualisé, c'est une de ses limites mais ça a été construit pour forcer la discussion et l'analyse entre les différents acteurs. Il faut discuter chaque risque et chaque mesure associée pour sélectionner celles qui sont adaptées au contexte.

9. Conclusion

9.1. Rappel des objectifs de l'atelier

Objectif principal : analyser collectivement les résultats des évaluations environnementales réalisées dans le cadre de ce pilote afin d'identifier des leçons apprises sur l'utilisation de la MERA et sa complémentarité éventuelle avec NEAT+.

Objectifs spécifiques :

1. Partager les résultats des évaluations environnementales réalisées par les ONG participantes au pilote ;
2. Comparer les résultats et processus des différents protocoles (MERA seule ; NEAT+MERA ; et ensuite, par les GT EE, NEAT+ seul) ;
3. Identifier les forces, limites et améliorations possibles de la MERA et de la fiche d'utilisation.

Livrables :

- 1 rapport d'analyse pour chaque projet (inclut un Plan de Gestion Environnementale)
- 1 rapport de leçons apprises des pilotes
- 1 présentation Powerpoint des résultats des pilotes

9.2. Synthèse de la journée

Grâce à votre participation :

1. Une analyse des risques environnementaux et mesures d'atténuation pour vos différents projets ;
2. Une analyse collective comparative des protocoles MERA et NEAT+/MERA, notamment en termes de :
 - Facilité d'utilisation
 - Rapidité
 - Pertinence des résultats
 - Utilité pour la conception de projets
3. Une liste de recommandations pour améliorer :
 - La MERA (contenu et structure)
 - La fiche d'utilisation de la MERA

9.3. Finalisation du pilote et prochaines étapes

Rédaction des rapports MERA et NEAT+/MERA – *finalisé ou en cours*

Par les équipes terrain avec un appui du GT EE, incluant un plan d'action environnemental pour intégrer les mesures d'atténuation identifiées par l'analyse dans les projets / stratégies de la zone.

Rédaction du rapport de leçons apprises – *d'ici mi ou fin mai*

Par le Groupe URD avec un appui et contrôle qualité du GT EE, incluant les recommandations pour la révision de la MERA, de la fiche de présentation et du SOP si besoin.

Webinaire de restitution et diffusion des livrables – *juin*

Présentation aux parties prenantes (clusters locaux et sectoriels, autorités, services techniques, communautés etc.) Archivage et mise à disposition permanente aux parties prenantes (site du REH, Reliefweb, sites des clusters, etc).

En ce moment, le GT EE travaille avec les équipes d'ACF France et Espagne qui sont en train de développer un outil qui combine NEAT+ et MERA, pour avoir un outil qui aille chercher automatiquement les risques principaux, les mesures d'atténuation, et aide les utilisateurs à se poser les bonnes questions afin de prioriser les mesures les plus adaptées au contexte et les plus pertinentes. En revanche, il y a des problématiques de financement sur cet outil, mais si des fonds sont obtenus nous en informerons les participantes et participants.

9.4. Prise de parole de la DG ECHO

Les deux représentants de la DG ECHO ont tenu à remercier les organisateurs, le Groupe URD et le REH, ainsi que les ONG participantes pour la qualité de leurs retours et observations, soulignant leur pertinence pour l'amélioration des outils. Ils ont rappelé que la DG ECHO fait la promotion de l'utilisation des outils d'évaluation environnementale, notamment le NEAT+, dans les propositions de financement qu'elle reçoit, l'outil faisant partie des critères d'évaluation des propositions. Les évaluations environnementales sont soumises et intégrées dans les propositions aux bailleurs, qui ont chacun leurs exigences. Ils ont précisé que les évaluations environnementales réalisées par les partenaires ne doivent pas être traitées séparément, mais intégrées de manière pleine et entière dans les propositions soumises aux bailleurs.

Un constat a cependant été partagé : **trop souvent, les évaluations environnementales sont réalisées uniquement pour « cocher des cases » et sont rarement intégrées dans le narratif opérationnel des propositions.** Il arrive fréquemment qu'un rapport NEAT+ soit joint séparément, sans qu'aucune mesure d'atténuation ne figure dans le single form, et sans que ces mesures soient accompagnées d'un budget ou d'indicateurs. Les représentants ont été clairs sur ce point : **il n'est pas pertinent de réaliser des analyses environnementales si elles ne sont pas budgétisées et rendues opérationnelles à travers des indicateurs appropriés.** Ils ont rappelé, avec honnêteté, que dans le secteur humanitaire, la priorité reste de sauver des vies et que l'environnement est souvent secondaire, mais que lorsque des actions environnementales sont décidées, il faut aller jusqu'au bout. À ce titre, la DG ECHO dispose **d'une dérogation budgétaire de 10% pouvant soutenir des actions environnementales** non initialement prévues par le bailleur, ce qu'ils ont présenté comme une opportunité concrète pour les partenaires.

Pour résumer leur position, ils ont indiqué que chaque risque identifié doit être accompagné de mesures d'atténuation, que chaque mesure doit être budgétisée et assortie d'un indicateur pertinent. La DG ECHO travaille actuellement à simplifier ses exigences et la liste des indicateurs afin de réduire la lourdeur administrative. Les représentants ont également reconnu que le NEAT+ reste un outil complexe d'utilisation, dont les mesures d'atténuation proposées ne sont pas toujours bien comprises par les partenaires et nécessitent une certaine expertise. Ils se sont dit très favorables à l'émergence d'un outil complémentaire qui pourrait pallier ces difficultés, et ont exprimé la disposition de la DG ECHO à accompagner cette initiative, tant sur le plan opérationnel que financier, en lien avec l'équipe du Réseau Environnement Humanitaire.

9.5. Prise de parole de Hulo

Le représentant de Hulo a remercié les organisateurs et les structures participantes de lui avoir accordé ce temps de parole, en précisant que Hulo ne fait pas partie du pilote et n'a pas d'activités programmatiques proprement dites. Cependant, les termes apparus au cours de l'atelier – gestion des déchets, achats responsables, achats durables – ont conduit le représentant à présenter les initiatives de Hulo qui pourraient être utiles aux ONG présentes.

Il a présenté la feuille de route environnementale de Hulo, articulée autour de quatre axes : les initiatives environnementales mutualisées (collecte et gestion des déchets dangereux et non dangereux), les initiatives sur les achats mutualisés (pour réduire les impacts environnementaux), les ressources humaines partagées (à l'image d'un électricien recruté en Centrafrique et partagé entre plusieurs structures pour travailler sur un diagnostic et une proposition de passage à l'énergie solaire), et les transports mutualisés.

Sur la gestion des déchets au Burkina Faso, Hulo travaille avec deux structures partenaires. La première, **Africa Écologie**, retenue à l'issue d'un appel à manifestation d'intérêt relancé en 2025, prend en charge les déchets non dangereux tels que les plastiques et les papiers. En trois ans, ce sont environ 41 000 kilos de déchets qui ont été collectés auprès de 16 structures, dont des ONG et une ambassade. La seconde structure, **ABPEV**, traite quant à elle les déchets dangereux : équipements d'échange thermique (réfrigérateurs, congélateurs), écrans, moniteurs, lave-linges, séchoirs, aspirateurs, dont les fractions les plus dangereuses sont envoyées en Europe chez un recycleur spécialisé. Le représentant a toutefois noté que **cette initiative reste peu utilisée, avec seulement 500 kilos collectés par une seule structure à ce jour, et a invité les participants à en parler au sein de leurs organisations respectives.**

Sur les achats responsables, le représentant a expliqué que **chaque initiative d'achat mutualisé lancée par Hulo intègre un minimum de 10% de critères ESG**. À titre d'exemple, un appel d'offre sur la maintenance des véhicules a inclus des critères portant sur l'utilisation d'énergies solaires et le traitement des déchets par les fournisseurs. Des lots durables sont également intégrés dans les appels d'offres, comme cela a été fait pour des mobiliers scolaires, avec un lot classique et un lot incluant des critères environnementaux. Sur la question de la faisabilité de ces critères ESG, il a précisé que **Hulo s'attache à identifier en amont des critères adaptés au contexte local** et mesurables dans le pays concerné, afin de garantir leur pertinence.

Le représentant a conclu en invitant les participants intéressés à contacter Hulo, et a proposé des visites auprès des deux structures partenaires pour ceux qui le souhaitent.

Contact : Ny Andriniaina ZO
Adjoint Représentant Pays
nyandriniaina.zo@hulo.coop
Mobile : + 226 06 09 94 07

Question : vous parlez de déchets dangereux ? Seulement les déchets biomédicaux ? Nous avons eu des situations avec les produits de laboratoire, nous avons fait du lagunage car nous n'avons pas de solutions, est-ce que vous intervenez dans ce genre de domaines ?

Réponse : pour le moment nous n'avons pas ce type d'initiative, mais c'est un sujet qui revient souvent pour les ONG dans le domaine de la santé. Cette semaine sera validée la feuille de route de Hulo pour 2026, si plusieurs ONG évoquent le sujet cela pourrait être intéressant de faire une étude de marché, chercher des structures sur la capitale ou un peu plus loin qui serait en mesure de rendre ce service.

Question : serait-il possible d'en savoir un peu plus sur le modèle financier de Hulo. Si une organisation vient voir Hulo pour un volume de déchets, comment cela fonctionne ?

Réponse : par rapport aux deux initiatives présentées, deux structures ont été identifiées sur BF, donc les ONG vont signer avec ces structures. Hulo a lancé l'initiative, son rôle est de donner le dossier clef en main pour aller signer avec les structures, et ces dernières demanderont une participation financière, le coût n'est pas connu précisément, c'est souvent facturé par passage / quantité.

9.6. Ressources

- [L'Outil NEAT+](#)
- La Matrice multi-sectorielle d'analyse de risques environnementaux et de mesures d'atténuation [MERA](#)
- La [Fiche de présentation de la MERA](#)
- Le [SoP évaluation environnementale](#)
- Le support de la formation (déjà transmis aux participants et participantes)

9.7. Questionnaire de satisfaction

Les personnes participant à l'atelier ont été invitées à remplir un court formulaire de satisfaction, en classant de 1 (pas satisfait) à 5 (très satisfait) plusieurs éléments. Les résultats sont les suivants¹ :

Évaluation des contenus et de l'animation

- La qualité des contenus
 - 3/5 : 1 personne
 - 4/5 : 18 personnes
 - 5/5 : 5 personnes
- Les supports et le matériel de l'atelier
 - 3/5 : 3 personnes
 - 4/5 : 17 personnes
 - 5/5 : 4 personnes
- Le type d'activités et d'interactions
 - 3/5 : 5 personnes
 - 4/5 : 15 personnes
 - 5/5 : 4 personnes

¹ Ne sont indiqués que les résultats ayant reçus des votes. Par exemple, personne n'ayant noté 1/5 et 2/5 la qualité des contenus, ces deux résultats ne sont pas mentionnés dans le compte-rendu.

- L'adéquation avec mes besoins opérationnels :
 - 3/5 : 4 personnes
 - 4/5 : 15 personnes
 - 5/5 : 5 personnes
- Commentaires :
 - *La participation d'Écho et Hulo m'a beaucoup plu car je vois que désormais les évaluations environnementales sont très très importantes.*
 - *Atelier bénéfique pour la qualité des échanges.*
 - *Revoir le nombre de jours consacré à l'atelier afin de donner plus de temps aux échanges.*
 - *Le dernier exercice en groupe ne semble pas bien compris.*
 - *Tenir la rencontre en 2 jours.*
 - *Bonne ambiance de travail / Participation ++*
 - *Félicitations pour l'organisation.*
 - *Très bon atelier, très interactif.*
 - *Pas de commentaire, mais des félicitations à toute équipe pour la tenue de cet atelier et ce renforcement de capacités à notre égard. Merci.*
 - *On attend la revue des outils.*
 - *Améliorer les consignes lors des travaux de groupes.*
 - *Les consignes des travaux de groupe n'étaient pas assez claires.*
 - *Cet outil est globalement satisfaisant. Les conditions de l'atelier étaient aussi top. Merci 🙏*
 - *Les consignes étaient parfois un peu floues ! Mais c'était une réussite pour un atelier hybride.*
 - *Si possible pour les prochaines fois de tenir l'atelier en 2 jours pour mieux discuter*

Évaluation du lieu et de l'organisation

- L'environnement (salle, services, etc.)
 - 4/5 : 9 personnes
 - 5/5 : 14 personnes
- L'organisation de l'atelier (logistiques, horaires, accueil, communications, etc.)
 - 4/5 : 13 personnes
 - 5/5 : 11 personnes
- Quelles sont vos suggestions d'amélioration à propos de l'environnement et de l'accueil ?
 - *C'est parfait pour moi.*
 - *L'installation de la visioconférence doit être faite à l'heure afin d'éviter de retard au début de l'atelier.*
 - *Préparer les outils en avance pour les travaux de groupe et les consignes plus claires.*

Évaluation de l'atelier dans son ensemble

- L'atelier dans son ensemble
 - 3/5 : 1 personne
 - 4/5 : 17 personnes
 - 5/5 : 6 personnes
- Qu'avez-vous le plus apprécié dans cet atelier ?
 - *Les interactions*
 - *Les travaux de groupe*
 - *Les travaux de groupe et échanges*



- *La qualité des interactions*
- *Les échanges*
- *L'approche travail en groupe*
- *Les interactions entre les participants*
- *Les exercices de groupes. Très participatif*
- *Les échanges entre les différents membres*
- *Le dernier exercice sur les points d'amélioration*
- *L'environnement*
- *Animation*
- *Respect des horaires*
- *Participation*
- *La logistique et l'Organisation*
- *Travaux de groupe*
- *L'organisation pour les travaux de groupe*
- *Les travaux de groupe ont permis de mieux comprendre encore les outils*
- *Approche participative*
- *Le travail de groupe qui permis le partage et les échanges entre participants*
- *Les échanges et les travaux de groupe furent satisfaisants*
- *Les travaux de groupes*

- *Qu'avez-vous le moins apprécié dans cet atelier ?*
 - *RAS*
 - *Le temps*
 - *Le temps accordé à chaque session de travaux de groupe*
 - *Le temps accordé aux échanges*
 - *Absence de membres de certaines organisations, et retard d'arrivé de certains membres de l'organisation.*
 - *On aurait mieux fait de fournir un canevas pour le premier exercice*
 - *L'insuffisance de temps*
 - *Tout était bien dans l'ensemble*
 - *Les consignes de certains travaux*
 - *Le temps était un peu insuffisant*
 - *RAS*
 - *Les consignes n'étaient pas trop claires*
 - *Les consignes des travaux de groupe*
 - *Difficulté de compréhension des exercices*
 - *La fraîcheur de la salle*

- *Quelles sont vos suggestions pour améliorer cet atelier ?*
 - *RAS*
 - *Prendre plus de temps*
 - *Revoir le temps de l'atelier. C'est un atelier très important qui devrait être fait en deux jours pour permettre de détailler en large*
 - *Envoyer les travaux de groupe avant l'atelier permet de mieux affiner nos réponses*
 - *Toutes les organisations doivent faire des efforts d'envoyer au moins un représentant ayant participer à l'analyse.*
 - *Planifier en 2 jours*
 - *Prévoir une phase de question/compréhension pour permettre aux uns et aux autres de pouvoir exposer leurs préoccupations*

- Plus de précisions dans les consignes et de temps pour les travaux de groupe
- La tenue en' présentiel pour tous
- Plus de temps pour les prochains ateliers
- Donner plus de temps dans les travaux de groupe
- Préparer les canevas standards pour certains travaux de groupe avec des consignes claires
- Partager à l'avance le plan de travail
- La prochaine fois en présentiel
- Tenir l'atelier sur 2 jours

Participant·e·s

Nous étions 27 (avec Kamboulbé Dah, animateur) à participer à cet atelier et 6 personnes du GT EE et du Groupe URD à participer en visioconférence, merci à toutes et tous et à bientôt !

Nom et Prénom (s)	Organisation/ONG
AZKISSÉ Donatien	Solidarité Internationale
SAWADOGO Charles	Action Contre la Faim
SIDIBE Djénéba	Action Contre la Faim
DRABO Fatimata	Action contre la Faim
Siriki Koué	action contre la faim
Bissiri Hawa	Association IQPA
KINBO Dionfon	Association IQRA
PODA AN-KOUN Alex Eger	Croix-Rouge Burkinabé
SAWADOGO Ibrahim	ONG TINTUA
FOFANA Yacouba	Croix-Rouge Burkinabé
Kouaga Oswald Kamil Mohamed	CEAS Burkina
WADE COLY	ECHO DAKAR

TOUTCHERGUE Sally Yasmine	CEAS Burkina
DENNET Eileen	Tdh Lausanne
ZONGO K. Denis	EC Ho
WOROKWY Hena Esaié Soh	Tdh
KABORE Parfait Philippe	Tdh
NAGALO Father	Solidarité Internationale
OUEDRAGO François de Jalle	Tintina
SOUBEAGA D. Stephane	TINTUA
DIALLO Souleymane	PII
DRABO Kalilou	Tdh-L
ZO'NY Andriana	hulo
GANSOURÉ T. Rufin	GRAD-A
SAVADOU Oumarou	GRAD-A
KABORE Ragnimoon Xavier	AIRID
SIMPOMBE Cheikh Adame	SOLIDEV



www.environnementhumanitaire.org

Les activités du REH sont financées dans le cadre du projet « Apprendre et innover face aux crises »
Avec le soutien de :

